



**Commission africaine de statistique**  
Cinquième session  
Abidjan, 28 novembre-2 décembre 2016

**Comité des directeurs généraux des offices  
nationaux de statistique**  
Dixième session

## **Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines (AGROST)**

### **Rapport d'activité 2016**

#### **I. Appui d'AGROST à la composante formation du Plan d'action pour l'Afrique de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales**

1. Les activités d'AGROST au cours de l'exercice 2015-2016 ont, en majeure partie, porté sur son appui à la composante formation du Plan d'action pour l'Afrique de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales. À cet effet, les activités suivantes ont été organisées:

a) Examen de la première version du programme spécial de formation en statistiques agricoles à Dar es-Salaam, en novembre 2015.

b) Finalisation du programme spécial de formation en statistiques agricoles à Dakar, en janvier 2016.

c) Réunion de lancement du programme spécial de formation en statistiques agricoles à Abidjan, en mai 2016.

##### **1. Examen de la première version du programme spécial de formation en statistiques agricoles à Dar es-Salaam**

2. Au cours de la réunion qui s'est tenue du 2 au 6 novembre 2015 à Dar es-Salaam, un programme de spécialisation en statistiques agricoles, composé de 9 modules, a été soumis à l'appréciation des écoles. Les modules se présentent comme suit:

- Rappels des notions générales de statistique
- Statistiques agricoles
- Échantillonnage
- Méthodologie de collecte des données

- Traitement des données et valorisation des résultats
- Comptes économiques de l'agriculture
- Statistiques de l'élevage et de la pêche
- Sécurité alimentaire
- Stage

3. Les participants ont soulevé la question de l'harmonisation de la formation. Ils ont recommandé que les méthodes d'évaluation et le cadre des stages soient mieux définis, ce qui permettrait d'éviter des différences entre les centres de formation en ce qui concerne la mise en œuvre du programme spécial.

## **2. Finalisation du programme spécial de formation en statistiques agricoles à Dakar**

4. Une réunion du groupe d'experts sur la validation du programme de spécialisation en statistiques agricoles s'est tenue à Dakar, du 13 au 15 Janvier 2016. Y ont participé 15 experts représentant le Centre africain pour la statistique de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), l'Institut africain de développement et de planification (IDEP), AFRISTAT, les centres régionaux de formation statistique que sont l'École nationale de statistique et d'analyse économique (ENSAE, Dakar), l'Institut supérieur de statistique et d'analyse économique (ISSAE, Yaoundé), la *School of Statistics and Planning* de *Makerere University* (Kampala) et l'*Eastern Africa Statistical Training Center* (Dar es-Salaam), les centres nationaux de formation statistique du Niger et de Madagascar et les bureaux et instituts nationaux de statistique du Burkina Faso et de la Gambie.

5. Les participants ont finalisé les aspects suivants du programme spécial de formation en statistiques agricoles:

- Structure du programme, choix des modules et méthodologie d'enseignement;
- Stratégie d'harmonisation de la formation: contenu, exercices et stages;
- Durée des modules;
- Critères de sélection des étudiants;
- Coût et calendrier de la mise en œuvre de la formation.

## **3. Réunion de lancement du programme spécial de formation en statistiques agricoles**

6. Dans le cadre de la composante formation du Plan d'action pour l'Afrique de la Stratégie mondiale, une réunion pour la finalisation et le lancement d'un programme de formation à court terme en statistiques agricoles a été organisée à Abidjan du 10 au 13 mai 2016; y ont participé les représentants des institutions suivantes: École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA), Abidjan; École Nationale de la statistique et de l'analyse économique (ENSAE), Dakar; École supérieure de la statistique et de l'analyse de l'information (ESSAI), Tunis; *Eastern Africa Statistical Training Centre* (EASTC), Dar es-Salaam; *School of Statistics and Planning*, Makerere University, Kampala; Institut africain pour le développement économique et la planification (IDEP), Dakar; École nationale de statistique et de formation professionnelle (ENSFP), Niamey; Statistics South Africa; CEA. La réunion

avait pour objectif d'engager des concertations avec les écoles de formation statistique, afin de définir une feuille de route pour la mise en œuvre du programme de spécialisation en statistiques agricoles.

7. La réunion a été ouverte par M. Kouadio Kouassi Hugues, Directeur de l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée et président du Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines. Les participants ont ensuite entendu une communication de la CEA portant sur le dispositif institutionnel du renforcement des capacités statistiques en Afrique. Cette communication a été suivie de plusieurs autres qui émanaient des écoles et qui portaient sur leurs programmes, leurs expériences concernant les bourses prévues dans le cadre de la Stratégie mondiale et leur état de préparation au démarrage du programme de spécialisation.

8. Ces communications ont été faites selon l'ordre suivant: i) École nationale de la statistique et de l'analyse économique (Dakar); ii) École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (Abidjan); iii) *School of Statistics and Planning*, Makerere University (Kampala); iv) *Eastern Africa Statistical Training Centre* (Dar es-Salaam); v) Institut africain pour le développement économique et la planification (IDEP, Dakar); vi) École supérieure de la statistique et de l'analyse de l'information (Tunis); et vii) Centre de formation et de perfectionnement, Institut national de la statistique (CFP, Niamey). Elles ont porté, notamment, sur les points suivants: i) aperçu général des programmes; ii) expérience du programme de bourses de la Stratégie mondiale; iii) accueil des étudiants pour la spécialisation; et iv) harmonisation de la formation statistique.

9. Les débats ont porté sur le niveau de préparation des différentes écoles pour ce qui est de mettre en œuvre la formation de court terme et d'apporter au projet l'appui escompté. Ils ont débouché sur des recommandations pour la mise en œuvre du programme de spécialisation en statistiques agricoles dans les centres de formation statistique. La réunion s'est achevée par une visite des locaux de l'École nationale de statistique et d'économie appliquée.

## **II. Bilan de la mise en œuvre de la composante formation du Plan d'action pour l'Afrique de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales**

### **1. Contexte**

10. La Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales a été conçue pour faire face au déclin des capacités de beaucoup de systèmes statistiques nationaux des pays en développement, qui éprouvent des difficultés à produire des statistiques agricoles, rurales et environnementales de qualité. En effet, dans la plupart des cas, les données qu'ils produisent ne sont ni assez régulières, ni assez fiables au vu des recommandations internationales en la matière. La Stratégie a été bâtie sur trois piliers, à savoir : a) la confection d'une liste minimale d'indicateurs à produire; b) l'intégration des statistiques agricoles dans le système statistique national et c) la promotion de la durabilité des systèmes de production de statistiques agricoles à travers la gouvernance et le renforcement des capacités.

11. Une première évaluation des causes des problèmes susmentionnés a permis de mettre en lumière un certain nombre de défis, parmi lesquels la disponibilité de statisticiens agricoles qualifiés. Pour faire face à ces défis, la composante formation de la Stratégie mondiale a conçu un plan d'action reposant sur trois piliers principaux:

- Renforcement des capacités des organismes produisant des statistiques agricoles afin qu'ils améliorent la qualité des données, ce qui passe par la formation de professionnels compétents;
- Renforcement des capacités des organismes produisant des statistiques agricoles afin qu'ils soient capables d'identifier et de hiérarchiser leurs besoins en formation, ainsi que d'assurer la gestion stratégique de leurs ressources humaines;
- Renforcement des capacités des centres de formation statistique afin qu'ils puissent répondre, à moyen et à long terme, à la demande de formation de statisticiens agricoles.

## **2. Mise en œuvre**

12. Depuis le début la mise en œuvre du projet, 14 ateliers nationaux et régionaux ont été organisés, avec pour objectif de former des cadres des systèmes statistiques nationaux des pays africains aux nouvelles méthodologies de production des statistiques agricoles, mises au point par la composante recherche du projet. C'est ainsi que les cadres de plus de 44 pays africains ont été formés.

13. Deux manuels destinés à renforcer la capacité des systèmes statistiques nationaux à anticiper leurs besoins en formation et à gérer de façon stratégique leurs ressources humaines ont été produits, l'un sur la gestion stratégique de ressources humaines et l'autre sur l'évaluation des besoins en formation. Au total, 45 gestionnaires des ressources humaines ont été formés à l'usage de ces manuels.

14. Afin de soutenir les centres de formation statistique et de les aider à harmoniser les programmes de formation en statistiques agricoles, plusieurs cursus ont été élaborés: i) des cursus harmonisés pour la formation en statistiques agricoles aux niveaux licence et master; et ii) un cursus de spécialisation en statistiques agricoles. Quatre programmes de formation ont été élaborés sur les thèmes suivants: i) échantillonnage pour les enquêtes agricoles; ii) traitement et diffusion des données agricoles; iii) comptes économiques de l'agriculture; et iv) enquêtes et recensements agricoles. Un cinquième programme sur les échantillons-maîtres est en préparation.

15. Trente-neuf bourses d'études pour la préparation et l'obtention d'un master en statistiques agricoles ont été allouées à des étudiants, l'objectif étant de renforcer la capacité des systèmes statistiques nationaux des pays africains à produire des statistiques agricoles de qualité.

## **3. Perspectives**

16. Le projet a finalisé un cursus de spécialisation en statistiques agricoles et plusieurs centres de formation statistique ont proposé d'accueillir des étudiants dans le cadre de cette spécialisation. Une trentaine de cadres des systèmes statistiques africains seront ainsi formés. Le projet aidera les centres de formation statistique à acquérir les équipements susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des formations en statistiques agricoles. Il aidera aussi à l'intégration des statistiques agricoles dans les systèmes statistiques nationaux, en collaboration avec la composante assistance technique de la Stratégie mondiale. Il poursuivra l'organisation d'ateliers de formation en statistiques agricoles et la production des programmes de formation, en collaboration avec les centres de formation statistique et la composante recherche de la Stratégie mondiale, basée à la FAO.

### **III. Bilan de la collaboration entre la CEA et les centres de formation statistique pour la mise en œuvre de la composante formation de la Stratégie mondiale.**

17. La CEA est chargée de la mise en œuvre de la composante formation du Plan d'action pour l'Afrique de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales. A cet égard et sous les auspices d'AGROST, elle a signé des accords avec les centres de formation statistique en Afrique. La première convention arrive à échéance en novembre 2016. Les résultats sont globalement positifs, mais il y a eu un certain nombre de difficultés dans la mise en œuvre. Certes, des étudiants ont été formés et des programmes de formation à court terme ont été proposés, mais les équipements prévus n'ont pas été achetés. Par ailleurs, il n'y a eu qu'une seule promotion d'étudiants recrutés.

18. En conséquence, AGROST a recommandé l'évaluation de cette convention. Les enseignements tirés de l'évaluation permettront de proposer un programme efficace, avant le terme du plan d'action. La mise en œuvre du plan devrait être assortie d'une évaluation aux fins d'ajustements au moins une fois par semestre. AGROST devrait y jouer un rôle consultatif central.

### **IV. Autres activités d'AGROST**

19. Afin d'améliorer la visibilité du groupe et de permettre aux membres de débattre des questions relatives à la formation statistique, AGROST a créé une plateforme de discussion en ligne, qui entre dans le cadre de la redynamisation du groupe. Pour être plus actif, le groupe se propose de produire une liste exhaustive de ses membres et de définir un programme de travail annuel. Ici, l'accent sera mis sur l'exploitation des résultats obtenus, notamment en ce qui concerne l'harmonisation des formations en Afrique.

### **V. Questions à examiner**

20. À travers les questions suivantes, AGROST se propose de revoir la liste des membres actifs, d'accompagner la mise en œuvre de la composante formation du plan d'action de la Stratégie mondiale, de jouer un rôle central dans la gouvernance de l'Institut panafricain de formation statistique, de définir un programme d'activité à moyen et long terme et d'en rechercher le financement.

- Faut-il revoir la composition du groupe compte tenu de l'évolution de l'environnement institutionnel?
- Dans le cadre de la Stratégie mondiale, il est envisagé de collaborer avec les écoles de statistique pour l'intégration dans leurs programmes d'un certain nombre de nouvelles méthodes de production de statistiques agricoles. Comment AGROST pourrait-il accompagner ce processus?
- Faudrait-il qu'AGROST mette en place une stratégie pour obtenir des financements destinés à la formation statistique sur le continent?
- Quelle place pour AGROST dans la gouvernance du nouvel Institut panafricain de statistique?